

Dossier de presse trigon-film

# DURAK

Un film de Yuri Bykov  
Russie 2014, 112 min.



## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

## CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel  
079 438 65 13  
romandie@trigon-film.org

## MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## **FICHE TECHNIQUE**

|                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| Réalisation       | Yuri Bykov        |
| Scénario          | Yuri Bykov        |
| Image             | Kirill Klepalov   |
| Décors            | Stanislav Novak   |
| Montage           | Yuri Bykov        |
| Son               | Arkadi Noskov     |
| Musique originale | Yuri Bykov        |
| Costumes          | Olga Pogodina     |
| Production        | Rock Films Moscou |

## **FICHE ARTISTIQUE**

|                     |                  |
|---------------------|------------------|
| Artem Bystrov       | Dmitri Nikitin   |
| Natalia Surkova     | Nina Galganova   |
| Dmitry Kulichkov    | le soiffard      |
| Yury Tsurilo        | Bogatchov        |
| Boris Nevzorov      | Fiodotov         |
| Kirill Polukhin     | Matiugin         |
| Aleksandr Korshunov | le père          |
| Olga Samoshina      | la mère          |
| Daria Moroz         | Macha            |
| Petr Barancheev     | Emelyanov        |
| Nikolay Bendera     | Niny Galagonovoy |

## **FESTIVALS**

Festival international de Locarno 2014, Prix du jury oecuménique, Pardo d'argent du meilleur acteur à Artem Bystrov.

## **SYNOPSIS**

L'idiot du titre, c'est Dmitri (Dima pour ses proches), un jeune plombier. Il jure parmi les autres fonctionnaires car il est honnête et prend son travail au sérieux au point d'oser se battre contre tout un système de bureaucratie corrompue. La vie de 800 locataires d'un HLM vétuste est mise en danger par le délabrement de ce dernier qui risque de s'écrouler à tout moment. Dima, lui, a calculé qu'il ne restait qu'au maximum une nuit avant la catastrophe. Une nuit qui va être longue...

## **RESUME DU FILM**

Dmitri Nikitin est un jeune contremaître qui doit gérer les canalisations des HLM d'un quartier d'une petite ville de Russie. Homme simple qui ne se différencie de ses collègues que par son honnêteté et son intégrité. Ce qui devrait être des qualités appréciées par les autres le fait en réalité considéré comme une sorte de phénomène, voire même de cinglé par certains. Un soir, il est appelé en urgence pour réparer une tuyauterie complètement détériorée. Arrivé sur place, il remarque une énorme fissure et réalise que le bâtiment est déjà de guingois et qu'il risque bien de ne pas tenir debout jusqu'à l'aube. Pour lui, il ne fait pas un pli que les habitants doivent être évacués immédiatement, mais qui va le croire?

Tenant le tout pour le tout, il cherche à joindre les plus hautes autorités de la ville... pour tomber au plein milieu d'une fiesta endiablée où on célèbre avec force libations l'anniversaire de la mairesse. Cet empêcheur de festoyer en rond va, sans le vouloir, déclencher une réaction en chaîne d'événements révélant à quel point cette administration est vérolée par la corruption, à tous les échelons, du local au national, du simple employé aux plus hauts cadres. Pourtant, le courage de Dima provoquera aussi chez d'autres des actes de bravoure dans des retournements inattendus.

Au moment où il devrait quitter la ville pour sauver sa vie, comme on le lui a conseillé, il décide de poursuivre ce qu'il sait, ou croit savoir, être son devoir: sauver des vies quelque soit le danger que lui-même court. Envoyant sa femme et son enfant se mettre à l'abri loin de la ville, il va poursuivre son combat inégal. Sans plus attendre une quelconque réaction des autorités il va aller prévenir les locataires. Mais sera-t-il entendu?

## **BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR**

Yuri Bykov est né en 1981 en Russie. Il a d'abord suivi une formation de comédien au fameux VGIK (Institut Gerasimov du cinéma) et il joua sur plusieurs scènes de théâtre de Moscou après en être sorti diplômé en 2005. Un an plus tard, il commence à tourner ses premiers courts-métrages et à écrire des scénarios. En 2009, son court-métrage *The Boss*, dans lequel il tient aussi le rôle principal, obtint le premier prix au festival de films de Kinotavr, il fut d'ailleurs aussi présenté au 25e festival Interfest du court-métrage. En 2010, il réalisa *Live!*, son premier long-métrage. En 2013, *The Major* fut sélectionné à la Semaine de la Critique du festival de Cannes. *Durak*, son troisième film fut sélectionné en compétition au festival de Locarno en 2014.

### **Filmographie**

2009 *The Boss*  
2010 *Live!*  
2013 *Mayor*  
2014 *Durak*

## YURI BYKOV À PROPOS DE *DURAK*

Je suis arrivé au bout du scénario de *Durak* littéralement en une nuit – le laps de temps que dure l'action dans le film. Je venais de rentrer chez moi, puis sortis pour me promener dans la ville et je remarquais combien elle paraissait vieille bien qu'elle fut fondée il y a à peine quarante cinq ans. Les maisons, à de rares exceptions, étaient en piteux état, les murs noircis et fissurés. Dans la soirée, j'écoutais mes voisins parlant de conduites qui fuient, de toits percés et de projets de grandes rénovations finissant par se limiter à des ravalements de façades pour sauver les apparences ou figurer dans un rapport. Beaucoup prédisaient que le bâtiment s'écroulerait bientôt comme un château de cartes. Ce soir-là, je regardais les infos à la télé et il y avait cinq ou six histoires de buildings en mauvais état, construits pour la plupart à l'époque de Brejnev ou avant. Les services des bâtiments étaient incapables de venir à bout des problèmes, les factures des charges augmentaient et l'Etat n'allouait aucun fonds pour construire de nouvelles maisons. Les prix du marché grimpaient de façon déraisonnable et hors de portée de la population des travailleurs qui ne pouvaient donc pas vivre dans des maisons décentes. C'était comme s'ils vivaient au sommet d'un volcan sur le point de se réveiller, sans aucune possibilité de s'échapper.

Et j'ai eu cette idée simple et claire de faire un film sur un simple plombier – un honnête homme ordinaire se battant contre tout le système des bureaucrates, tous liés entre eux. C'est une question de vie et de mort: les vies de 800 personnes, qui vivent dans une vieille bâtisse risquant de s'écrouler durant la nuit, sont en jeu.

*L'Idiot* traite des réactions des gens vis-à-vis de notre protagoniste et non à ces capacités mentales – il est tout-à-fait sain de corps et d'esprit. Quand la «bataille» commence, la plupart des gens réagissent selon leurs instincts naturels: rester en vie et préserver leur paix et bien-être. Soudain, dans ce combat, un soldat apparaît avec un code bien précis – sa conscience...

De tels personnages sont très rares de nos jours. On les traite de romantiques, d'altruistes, d'idéalistes ou simplement d'«idiots» pour bien marquer qu'ils ne se comportent pas normalement à une époque où le cynisme, la peur et l'indifférence sont devenus la norme. De tels «idiots» existent toujours dans mon pays et cela nous laisse de quoi espérer.